Cahiers Africains de Rhétorique

ISSN 2790-6108 | E-ISSN 2790-6116

AVIS DE LICENCE / LICENCE NOTICE

Version accompagnée de cet avis : 3 octobre 2026

CC BY-NC-ND 4.0

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification

Avec l'autorisation déclarée par la revue au nom des titulaires des droits, cette version est proposée sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International.

Vous pouvez partager le document, sans usage commercial, en citant les auteurs et la revue, en indiquant la source et en fournissant un lien vers la licence. Cette licence ne permet pas de diffuser une version modifiée du document.

Les autorisations valablement accordées lors des diffusions antérieures, notamment sous CC BY-NC 4.0, restent applicables et ne sont pas retirées par cet avis. Les mentions antérieures figurant dans les pages originales ci-après sont conservées à titre historique.

Les auteurs conservent leurs droits. Le contenu scientifique et la pagination des pages originales sont intégralement préservés.

ENGLISH

With the journal's stated authorization from the rights holders, this version is offered under CC BY-NC-ND 4.0. You may share it for noncommercial purposes, crediting the authors and journal and linking to the licence. Distribution of modified versions is not permitted under this licence.

Permissions already validly granted for earlier distributions, including under CC BY-NC 4.0, remain in force. This notice does not revoke them. Earlier licence statements in the following original pages are retained as historical information. The original scientific content and printed pagination are preserved.

Texte de la licence / Licence terms

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

ISSN : 2790-6108, EISSN : 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 5, N°1-2026, pp.18-26

Analyse multidimensionnelle du discours de clôture du Candidat Denis Sassou Nguesso : entre étatisme, stabilité et modernité

Gontran Odzotto[1]
Université Marien Ngouabi, Congo-Brazzaville

Reçu: 05/05/2026, **Accepté** : 28/07/2025, **Publié** : 30/07/2026

Financement *: L'auteur déclare qu'il n'a reçu aucun financement pour réaliser cette étude.* ***Conflit d'intérêts*** *: L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.* **Anti-plagiat** : cet article a été soumis au test anti-plagiat de **Plagiarism Chercher X** avec **un taux de 3 %**

Résumé : Le présent article analyse les aspects multidimensionnels du discours de clôture du candidat Denis Sassous Nguesso pour mettre en relief les notions de l'étatisme, de stabilité et de modernité. Ainsi, l'objectif est de porter une analyse sur le discours de clôture Dénis Sassous N'guesso, tenu le 13 mars 2026. Ce discours constitue les données mises en évidence pour notre analyse de discours. Dans ce but, nos résultats attendus sont centrés sur cinq portés sémantiques du discours de l'élection présidentielle d'un tel candidat accumulés d'expériences dans la gestion de l'état. Ces cinq analyses multidimensionnelles ont permis de montrer que le discours du candidat Dénis Sassou N'Guesso dégage un message informationnel avec les portées politiques, philosophiques, sociologiques, anthropologues, académiques et épistémologique.

Mots-clés : Étatisme, Stabilité, Modernité, Portés discursives, Élection.

[1] **Comment citer cet article:** Odzotto G., (2026), « Analyse multidimensionnelle du discours de clôture du Candidat Denis Sassou Nguesso: entre étatisme, stabilité et modernité », *Cahiers Africains de Rhétorique*, Vol 5, n°1, pp.18-26

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, EISSN : 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 5, N°1-2026, pp.18-26

Multidimensional Analysis of the Closing Speech of Candidate Denis Sassou Nguesso: Between Stateism, Stability and Modernity

Abstract: This article analyzes the multidimensional aspects of the closing speech of candidate Denis Sassous Nguesso to highlight the notions of statism, stability and modernity. Thus, the objective is to analyze the closing speech Dénis Sassous N'guesso, held on March 13, 2026. This discourse constitutes the highlighted data for our discourse analysis. To this end, our expected results are focused on five semantic parts of the presidential election speech of such a candidate accumulated experience in state management. These five multidimensional analyses have shown that the discourse of candidate Dénis Sassou N'Guesso conveys an informational message with political, philosophical, sociological, anthropological, academic and epistemological implications.

Keywords: Statism, Stability, Modernity, Discursive attitudes, Election.

Introduction

L'analyse du discours politique, lorsqu'elle s'exerce sur la clôture d'une joute électorale, ne saurait se limiter à une simple recension de promesses programmatiques. Elle exige une plongée dans ce que le philosophe Paul Ricœur appelait l'imaginaire social, ce lieu où se forgent les représentations de l'autorité et les horizons d'attente d'un peuple. Le discours prononcé par le candidat Denis Sassou Nguesso le 13 mars 2026, au Boulevard Alfred Raoul, se présente comme une épiphanie de la stabilité, une tentative de synthèse entre la permanence de l'État et l'impératif de sa métamorphose.

Ce moment discursif s'inscrit dans une logique de légitimation rationnelle-légale, où le bilan devient la preuve empirique de la compétence. Le candidat n'y parle pas seulement en tant qu'aspirant, mais en tant qu'incarnation de l'institution. Cette posture soulève une problématique centrale en science politique : comment un pouvoir établi parvient-il à se réinventer sans se renier ? La réponse réside dans la dialectique de la « marche accélérée », une sémantique qui tente de concilier l'inertie rassurante de l'ordre et la dynamique nécessaire du progrès.

Parallèlement, cette parole convoque une réflexion sur la téléologie de l'action publique. La vision déployée ici fait de la Paix non plus un simple état de non-guerre, mais une condition ontologique, le socle de l'Être national. À travers le prisme de l'étatisme, le dirigeant se pose en architecte d'une modernité qui ne serait pas une simple imitation de l'ailleurs, mais une croissance organique puisée dans les racines de la tradition (symbolisée par la figure du Sage) et projetée vers les cimes de la technique et de la jeunesse numérique.

L'Analyse Multidimensionnelle se propose de déconstruire les mécanismes de cette synthèse. Il s'agira d'examiner comment le verbe politique tente de suturer les fractures

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

générationnelles, de transformer la contrainte sécuritaire en contrat de confiance, et de substituer à la finitude du mandat l'infinitude d'une vision de développement. Entre étatisme protecteur, stabilité sacralisée et modernité revendiquée, nous explorerons les contours d'une pensée politique qui cherche à inscrire le destin d'une nation dans la longue durée de l'Histoire.

1. Portée Politique : La Dialectique de la Maturité et de la Vitesse

Sur le plan de la science politique, le message s'articule autour de la légitimité de l'expérience, théorisée ici comme un actif stratégique face aux aléas de la modernité. Cette portée se décline en deux mécanismes de persuasion majeurs :

1.1. La gestion du risque : l'ordre contre l'entropie

Le discours installe une dichotomie fondamentale entre l'ordre, incarné par le candidat sortant, et le chaos, assimilé à l'inconnu ou à l'improvisation. En s'appuyant sur une stratégie de « réduction de l'incertitude », le pouvoir ne se présente plus seulement comme une instance de décision, mais comme une structure technique et protectrice. Dans cette optique, l'autorité devient un rempart rassurant, transformant la stabilité politique en un bien public indispensable à la survie de la nation face aux menaces telles que l'insécurité urbaine et l'instabilité régionale.

La conception du pouvoir comme structure protectrice renvoie directement à la vision hobbesienne de l'État, ou la figure du « Léviathan Protecteur ». Ici, le candidat ne sollicite pas seulement un mandat pour administrer les affaires courantes, mais pour garantir la persistance même de l'Être collectif. Le rempart évoqué dépasse la simple dimension physique des forces de sécurité ; il est avant tout symbolique. Le leader se pose en garant d'une continuité où le futur, loin d'être une rupture, devient une version améliorée du présent grâce à la dynamique de l'accélération.

En transformant la stabilité en un bien public global, le discours déplace subtilement l'enjeu de la joute électorale. Le vote n'est plus présenté comme un simple choix de préférence idéologique, mais comme un acte nécessaire de préservation. Par un effet de contraste, toute alternative politique est reléguée au rang d'entropie. En associant l'opposition à une rupture potentielle de l'équilibre, la rhétorique augmente le « coût cognitif » et émotionnel du changement, rendant l'option de la continuité plus sécurisante pour l'électeur.

L'évocation de l'instabilité régionale comme menace extérieure vient renforcer la nécessité d'un leadership éprouvé, incarnant la figure du « Vieux Sage au milieu de la tempête ». La réduction de l'incertitude s'opère alors par la mise en avant de l'expérience diplomatique et militaire du candidat. Dans un environnement international et régional mouvant, cette posture transforme le dirigeant en un point fixe et immuable, seule ancre capable de maintenir la cohésion nationale face aux vents contraires de la géopolitique.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, EISSN : 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 5, N°1-2026, pp.18-26

1.2. L'institutionnalisation du « Vote Utile » : de la continuité au mouvement

En martelant le slogan « Accélérons la marche », la communication politique opère une transmutation sémantique audacieuse. Elle tente de convertir la continuité — souvent perçue par l'opinion comme une forme d'inertie ou de statu quo — en un mouvement dynamique et prospectif. Cette rhétorique vise à briser l'image d'un pouvoir statique pour lui substituer celle d'une force en pleine accélération. Le « vote utile » ne se définit plus alors comme un choix de résignation ou de confort, mais comme l'unique décision rationnelle pour un électorat désireux de progrès sans rupture.

Dans cette perspective, il ne s'agit plus simplement de maintenir l'existant, mais d'utiliser la solidité des acquis historiques comme un socle de propulsion vers une phase de croissance accélérée. C'est le passage d'une politique de gestion, axée sur la préservation des structures, à une politique d'impulsion, tournée vers la conquête de nouveaux horizons (industriels, numériques et sociaux). En présentant la stabilité non comme une fin en soi, mais comme le moteur nécessaire de la vitesse, le discours transforme l'expérience du candidat en un levier d'innovation, rendant la continuité synonyme de modernité.

2. Portée Philosophique : Le Temps et l'Action (Chronos et Kairos)

Le discours révèle une conception singulière du temps politique, dépassant la simple chronologie électorale pour s'inscrire dans une véritable métaphysique de l'action d'État.

2.1. La maîtrise du temps : du passage au dépassement

Le candidat met en scène une transition temporelle majeure dans l'histoire de la nation : le passage du temps de la construction au temps de l'accélération. Le passé est ici assimilé au Chronos, ce temps linéaire, laborieux et parfois pesant, nécessaire à l'édification des fondations et des infrastructures de base. En annonçant « l'accélération de la marche », le discours marque l'entrée dans une nouvelle dimension temporelle où le futur n'est plus une attente lointaine, mais un horizon immédiat et palpable.

Cette posture postule que le dirigeant est le maître souverain du Kairos, ce moment opportun et décisif où la volonté politique rencontre les circonstances historiques pour infléchir le destin collectif. L'idée sous-jacente est que la maturité acquise au sommet de l'État permet désormais de rompre avec les lenteurs bureaucratiques et les hésitations d'autrefois pour transformer la société avec une célérité nouvelle. Dans ce récit, le politique ne subit plus le temps ; il l'ordonne, le segmente et le projette selon une vision stratégique.

Cette maîtrise du *Kairos* devient un argument de compétence technique et spirituelle. En se présentant comme celui qui saisit l'instant critique pour engager les grandes réformes (numériques, industrielles, agricoles), le candidat transforme l'ancienneté au pouvoir en une acuité temporelle supérieure. La longévité n'est plus présentée comme un signe de statu quo, mais comme l'accumulation d'une expérience permettant de discerner le moment exact où la nation est prête pour son saut qualitatif, faisant de la vitesse le nouveau sceau de la performance.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

2.2. La Paix comme ontologie : le socle de l'Être national

Dans ce système de pensée, la Paix n'est pas traitée de manière négative comme une simple absence de guerre ou de conflit ; elle est envisagée de façon positive comme une condition ontologique, c'est-à-dire comme la substance même de l'existence nationale. Elle ne constitue plus un simple objectif politique parmi d'autres, mais devient le socle métaphysique et l'*a priori* indispensable sans lequel aucun projet humain — qu'il soit économique, éducatif ou social ne peut éclore. En érigeant la paix en fondement de l'Être, le discours la place hors du débat partisan pour en faire une vérité structurante qui définit l'identité même de la nation.

Cette sacralisation de la paix l'élève au rang de valeur absolue, ce qui modifie profondément la dynamique de la contestation politique. En faisant de la stabilité le garant de la vie collective, le discours rend toute remise en question de l'ordre établi non seulement politiquement risquée, mais philosophiquement impensable. L'opposant n'est plus seulement un contradicteur de programme, il est subtilement perçu comme une menace contre cet équilibre vital. Ainsi, la paix devient une « religion civile », un espace de consensus obligatoire où la survie du socle métaphysique de la nation justifie la pérennité et la vigilance de l'autorité en place.

3. Portée Sociologique : Le Contrat Social Intergénérationnel

L'analyse sociologique du discours révèle une stratégie délibérée de cimentation sociale, visant à unifier les différentes strates de la population congolaise autour d'un projet de destin commun.

3.1. Le pacte des générations : la construction d'un bloc historique

Le discours opère une synthèse stratégique entre la « vieille garde », dépositaire de la sagesse et de la mémoire institutionnelle, et la « Génération Z », portée par les aspirations du numérique et de l'entrepreneuriat. En intégrant le Conseil consultatif des Sages et les structures de jeunesse au sein d'une même vision de développement, le candidat tente de bâtir un bloc historique solide, au sens gramscien du terme. Cette démarche ne se limite pas à une simple alliance électorale ; elle vise à ancrer la légitimité du pouvoir dans une continuité biologique et sociale, où l'expérience des aînés devient la boussole de l'énergie créatrice des plus jeunes.

Cette architecture sociale a pour objectif fondamental de transcender les clivages d'âge afin d'éviter toute rupture générationnelle qui pourrait déstabiliser l'édifice national. En transformant le conflit potentiel entre tradition et modernité en une synergie de stabilité, le message politique neutralise les forces de contestation juvénile en les intégrant dans un récit de responsabilité partagée. Le dialogue entre les générations n'est plus présenté comme une confrontation, mais comme un passage de relais ordonné où la modernité (le numérique, l'innovation) s'appuie sur la solidité des structures établies pour s'épanouir sans risque de chaos.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

3.2. L'autonomisation comme levier : de l'inclusion à la production

La focalisation sur les femmes et les jeunes dépasse la simple stratégie de captation électorale pour s'inscrire dans une véritable logique de sociologie économique. En mettant l'accent sur l'autonomisation notamment à travers des instruments juridiques et concrets comme la « Loi Mouébara » et le soutien actif à l'employabilité le discours vise à intégrer ces forces vives dans le système de production formel. Cette démarche transforme la perception de ces groupes : ils ne sont plus des bénéficiaires passifs de la solidarité nationale, mais deviennent les moteurs dynamiques de la croissance.

Il s'agit fondamentalement de transformer des catégories sociales historiquement marginalisées en acteurs centraux de la création de richesse. En luttant contre l'exclusion sociale par le biais de l'activité économique, le message politique renforce la base productive de l'État et assure sa résilience. Ce glissement vers l'autonomie financière et professionnelle permet de stabiliser le corps social tout en légitimant l'action publique par des résultats tangibles : le citoyen devient un producteur dont l'épanouissement individuel garantit la solidité de l'édifice collectif.

4. Portée Anthropologique : La Figure du Père et du Garou

Sous l'angle de l'anthropologie politique, le meeting de clôture ne se limite pas à une communication de masse ; il réactive des structures symboliques profondes ancrées dans l'imaginaire collectif.

4.1. Le Patriarche-Protecteur : une verticalité sacralisée

L'usage récurrent de termes tels que « Sages », « Anciens » et la sollicitation de « Bénédictions » inscrit le pouvoir dans une verticalité respectueuse des structures sociales traditionnelles d'Afrique centrale. À travers cette sémantique, le candidat n'apparaît plus seulement comme un acteur politique moderne ou un gestionnaire de l'État ; il est investi de la figure archétypale du Patriarche-Protecteur. Ce rôle lui permet de se positionner comme le médiateur indispensable entre les « mânes des ancêtres » et les impératifs du présent, faisant de son action une mission de préservation de l'harmonie ancestrale au sein de la modernité.

En recevant l'onction symbolique des autorités coutumières, le chef valide sa légitimité dans une temporalité longue, celle de la lignée et de la terre. Cette dimension anthropologique permet au pouvoir de transcender le temps court du mandat électoral pour s'affirmer comme le guide à la fois spirituel et temporel de la nation. Ainsi, le politique devient le garant d'un ordre qui dépasse les lois écrites pour s'appuyer sur des lois non écrites mais profondément vécues, transformant l'exercice de l'autorité en un sacerdoce dévoué à la protection du patrimoine immatériel et de l'unité nationale.

4.2. La ritualisation de l'espace public : la communion du Boulevard

Le choix du Boulevard Alfred Raoul pour l'acte final de la campagne opère une transformation symbolique profonde du paysage urbain et politique. Habituellement dévolu

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

au défilé militaire (expression solennelle et rigide de la puissance régalienne de l'État), cet espace est ici transfiguré en un théâtre de communion sacrée entre le leader et la foule. Cette mutation fonctionnelle du lieu permet de passer d'une démonstration de force descendante à une célébration horizontale de l'adhésion populaire, où l'infrastructure du pouvoir devient le réceptacle d'une ferveur collective.

La ritualisation transforme le meeting politique en une véritable cérémonie d'appartenance, où l'usage des chants, des couleurs et la mise en scène de la proximité physique renforcent le sentiment d'un destin commun. Le Boulevard devient alors le « lieu-dit » de la réaffirmation du lien social, un espace de sacralité politique où l'ordre établi se fond dans une célébration de l'unité retrouvée. En investissant ce lieu hautement symbolique, le candidat ne se contente pas de clore une campagne ; il réactive un mythe fondateur de cohésion nationale, faisant de l'espace public le témoin d'un contrat social renouvelé dans l'allégresse et la solennité.

5. Portée Académique et Épistémologique

Pour l'observateur et le chercheur en sciences sociales, ce discours constitue un « cas d'école » de communication politique, hybridant les codes de la gestion de crise et les impératifs du développement. Il offre une matière riche pour l'analyse des mutations du récit national.

5.1. Analyse du discours : de la réparation à la performance

Sur le plan de la sémantique politique, on observe une rupture épistémologique majeure : le passage d'une rhétorique de la « réparation post-conflit » centrée sur la reconstruction, la survie et la consolidation de la paix à une rhétorique de la « performance émergente ». Le langage politique ne se contente plus de soigner les plaies du passé ou de célébrer la fin des hostilités ; il s'approprie désormais le lexique de l'efficacité, de la compétitivité et de la célérité. Ce glissement sémantique marque une volonté de projeter le pays dans une nouvelle ère où l'action publique est évaluée à l'aune de sa capacité de propulsion et non plus de sa seule capacité de maintien.

Le changement de vocabulaire traduit une volonté de normalisation du champ politique congolais. L'État ne cherche plus seulement à fonder sa légitimité sur le rétablissement de la paix (acquis désormais considéré comme un socle stable), mais sur son aptitude à générer des résultats tangibles et mesurables dans le quotidien des citoyens. En intégrant les codes de la gestion moderne et de l'économie globale, le discours transforme le dirigeant en un pilote de la croissance. Cette mutation du récit national vise à répondre aux exigences de modernité d'une société qui, ayant dépassé le traumatisme de la crise, aspire désormais à l'excellence et à une place affirmée sur l'échiquier de l'émergence.

6.2. Le modèle de développement : un étatisme architectural (Top-Down)

Le discours suggère et consolide un modèle de développement résolument dirigiste, qualifié d'« étatisme architectural » ou de stratégie « Top-Down ». Dans cette perspective,

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

l'État s'extrait de son rôle classique de simple régulateur pour s'affirmer comme l'architecte principal et l'ordonnateur de la transformation structurelle du pays. Qu'il s'agisse de la mécanisation agricole, de l'impulsion industrielle ou des grands travaux d'infrastructure, l'initiative procède systématiquement du sommet vers la base. Cette approche postule que seule l'impulsion présidentielle possède la force d'inertie nécessaire pour briser les résistances et engager la nation sur la voie de la modernité.

Cette vision académique du pouvoir souligne une conception où la verticalité institutionnelle est perçue comme la seule garante de la cohérence et de la réussite des grands chantiers nationaux. En centralisant la planification et l'exécution des réformes, l'analyse relègue les forces du marché et les initiatives décentralisées au rang de partenaires sous tutelle régalienne. L'État n'accompagne pas le développement, il le fabrique. Cette centralité de la figure étatique dans le processus économique renforce l'idée qu'en dehors de l'ordre institutionnel, point de salut pour le progrès, faisant de l'autorité politique le moteur unique de la rationalité économique et sociale.

Conclusion

Au terme de cette analyse multidimensionnelle, le discours de clôture prononcé par Denis Sassou Nguesso le 13 mars 2026 au Boulevard Alfred Raoul se révèle comme un dispositif rhétorique cohérent, où chacune des cinq portées identifiées — politique, philosophique, sociologique, anthropologique, académique et épistémologique — concourt à une même architecture de sens : celle d'un État qui se veut à la fois stable et mobile, fidèle à son héritage et tourné vers sa métamorphose.

Sur le plan politique, le discours institutionnalise le « vote utile » en substituant à la logique du risque celle de la maturité maîtrisée. Sur le plan philosophique, il opère une synthèse entre Chronos et Kairos, faisant de la paix non plus une simple conquête mais l'ontologie même de l'État. Sur le plan sociologique, il scelle un contrat intergénérationnel où l'autonomisation devient le levier d'un bloc historique renouvelé. Sur le plan anthropologique, il ritualise l'espace public autour de la figure du Patriarche-Protecteur, dont la verticalité sacralisée organise la communion nationale. Enfin, sur le plan académique et épistémologique, il matérialise le passage d'une rhétorique de la réparation post-conflit à une rhétorique de la performance émergente, portée par un modèle de développement architectural et descendant (Top-Down).

Ce faisant, le discours de clôture ne se limite pas à un exercice programmatique : il constitue un acte de légitimation rationnelle-légale qui transforme la continuité institutionnelle en promesse de transformation. En articulant ainsi étatisme protecteur et modernité conquérante, le candidat inscrit son message dans une temporalité longue, où la stabilité cesse d'être une fin en soi pour devenir le socle d'une dynamique de progrès. L'analyse gagnerait cependant à être prolongée par une étude comparative avec d'autres discours de clôture électorale en Afrique centrale, afin de vérifier si cette articulation entre les cinq portées relève d'une singularité congolaise ou d'un régime discursif plus large propre aux démocraties post-conflit.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Références bibliographiques

Bitala-Bitemo Joseph, 2013, *Denis Sassou Nguesso Stratégie politique et repères essentiels,* Paris, L'Harmattan

Elongo A., « métaphore argumentative et ses enjeux pragmatico-stylistiques dans le discours de Dénis Sassou N'guesso », *Revues de l'ACAREF*,

Ngambili Ibam Bersol Exaucé, 2021, *Denis Sassou N'Guesso, artisan de la gouvernance intergénérationnelle,* Paris, L'Harmattan.

Nsimba Christ Risnet, 2020, *Le "J'assume" de Denis Sassou-N'Guesso Un discours prémonitoire à inscrire dans l'histoire du Congo*, Paris, L'Harmattan.

© 2022 Cahiers Africains de rhétorique , Vol 5, n°1, Année 2026
Copyrights : L'article est la propriété intellectuelle de son ou ses auteur(s). Le droit de première publication est octroyé à la revue.
Informations sous droit d'auteur et Code éthique, consultables sur le site de la revue :
https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/4
https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/6

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*